

Les recettes fiscales sont meilleures que prévu

En 2018, l'Etat devrait voir rentrer dans ses caisses 119,91 milliards, soit 327,7 millions de plus que ce qui était prévu.

MATHIEU COLLEYN
BENOÎT MATHIEU

Les préparatifs vont bon train sur le front budgétaire. L'été politique approche, et avec lui, la confection du budget fédéral pour le cru 2019. Les cabinets fourbissent leurs armes; mais avant de pouvoir se lancer, le gouvernement Michel doit être en possession du rapport du Comité de monitoring, ce club de hauts fonctionnaires chiffrant précisément l'effort à accomplir.

Autant dire que ce document est attendu – il est question d'un atterrissage la semaine prochaine, mais l'agenda peut parfois se montrer capricieux. Pour l'heure, l'administration récolte et actualise toutes les données budgétaires dont elle dispose. C'est le cas du SPF Finances, qui vient de remettre à jour ses prévisions de recettes fiscales pour 2018, sur la base des résultats engrangés

durant les quatre ou cinq premiers mois. Un document sur lequel nous avons pu jeter un œil.

Eh bien, les nouvelles sont plutôt bonnes, puisque l'Etat fédéral devrait percevoir, cette année, 119,91 milliards d'euros. Soit 327,7 millions de plus que ce qui était prévu en février dernier, et même 820 millions en sus de ce qui est coulé dans le budget initial 2018, déposé en octobre dernier à la Chambre. Parmi les responsables de cette bonne tenue, pointons les versements anticipés, qui bondissent à nouveau (+ 1,22 milliard).

En 2019, les recettes fiscales ne devraient progresser que de 1,04%. En cause, le coût de la seconde phase du tax shift, entrée en vigueur en 2018 et qui devrait coûter l'an prochain 1,52 milliard, dont 1,07 milliard à charge du Fédéral, le solde pesant sur les épaules des Régions (354,9 millions)

et des pouvoirs locaux (99,5 millions). Mais aussi l'impact de la mo-

En 2019, les recettes ne devraient progresser que de 1%. En cause, la seconde phase du tax shift.

dification du poids des versements anticipés dans l'impôt des sociétés, dont la moitié n'a pas été jugée structurelle, c'est-à-dire récurrente.

Pour 2020 et 2021, le SPF Finances table sur une progression annuelle des recettes fiscales du Fédéral de 3,4%.